AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1848-1849 : L'exil en AngleterreCollection1849 ( 1er janvier - 18 juillet) : De la Démocratie en France, Guizot reprend la paroleItemBrompton, Jeudi 15 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

# Brompton, Jeudi 15 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven

Auteurs : Guizot, François (1787-1874)

#### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

#### Les mots clés

Bonaparte, Charles-Louis-Napoléon (1808-1873), Politique (France), Relation François-Dorothée, Santé (Dorothée)

#### Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet. □

## **Présentation**

Date1849-02-15

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

## Information générales

LangueFrançais

Cote2283, AN: 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 11

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

Brompton, jeudi 15 février 1849

J'aime bien votre écriture. Et ce temps doux qui doit vous être bon même ne sortant pas. Soyez sure que ce sont vos promenades par le froid, qui vous ont donné ce

redoublement. Que je serai content samedi, car j'y compte et sans rhume. Voulezvous que je vienne dîner samedi, avec vous ? Ne manquez pas de me dire à quelle heure, vous arriverez. J'attends le vote définitif sur la proposition Lanjuinais. Mais je ne crois au succès d'aucun des amendements tentés pour ajourner les élections. J'ai eu hier une nouvelle lettre de Génie contenant de nouveaux détails sur ce qui me touche. Toujours la même chose. Et Molé se faisant valoir à Dumon de sa bonne conduite, déplorant les passions du centre gauche : " La révolution de Février ne leur a rien appris ; ils sont toujours personnels, jaloux, envieux, mêlés à toute sorte d'intrigues! " M. Marrast sera renommé président pour le mois prochain, malgré ses mésaventures à l'opéra. Dimanche dernier quand il est entré dans sa loge, les chuts, les Ah! Ah! ont été si vifs et si soutenus qu'il n'y a pas eu moyen de rester. Au moment où il sortait, le sifflet de la coulisse a donné le signal de la rentrée en scène. Le public a aussitôt appliqué ce sifflet à Marrast, applaudissant et criant bravo. C'est la troisième fois qu'il est forcé de renoncer à sa soirée d'Opéra. Les républicains sont les seuls qui ne s'amusent pas. Mad. Lenormant m'écrit matin : " Paris est tout en danse. C'est une frénésie. On a hâte de mettre à profit la sorte de trêve dont nous jouissons. Le faubourg St Germain n'est pas le moins pressé de se divertir. La Duchesse de Laynes donne de très beaux bals. Au dernier, on a agité la question de savoir si le faubourg St G. irait au bal du Président (il en donne un vendredi). Après des discours éloquents de ces dames, on a décidé qu'on devait son concours au Président ; concours de sa personne ; c'est pourquoi les hommes prennent toujours les armes au premier coup du rappel; mais qu'il n'y avait pas urgence à prêter un concours moral, et qu'on s'abstiendrait. Ainsi le concours moral, c'est le concours dansant. " Je vous envoie mes balivernes.

Avez-vous vu celle-ci dans vos journaux ? Au spectacle, je ne sais lequel, on chantait un couplet contre la République. Un coup de sifflet se fait entendre. Un homme se lève de sa place et dit très haut : " Est-ce qu'il y aurait ici un républicain ? " Le siffleur s'est tu. Le public a applaudi. Voilà les consolations de la France. Adieu. Adieu. Vous auriez bien dû me dire si vous aviez dormi. Vous ne savez pas ce qu'il faut dire. Je vous écrirai encore demain. Vous ne partirez certainement pas, samedi avant 11 heures. Probablement à 1 heure, adieu. Adieu. G.

## Citer cette page

Guizot, François (1787-1874), Brompton, Jeudi 15 février 1849, François Guizot à Dorothée de Lieven, 1849-02-15.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 04/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/2705

## Informations éditoriales

Date précise de la lettreJeudi 15 février 1849

DestinataireBenckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Lieu de destinationBrighton

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBrompton (Angleterre)

# Brompton - Quel 15 febries 1849 2283

Paine bien votre deviture, it le trum dour qui doit vous être bou, même ne dovenus par layor lune que ce lous vos promenado par lo forid qui vous, vost lorme la redoublement. Lue fe doni l'ontens lamel; l'ar j'y compte, es-lam rhume. Vouly vous que je vienne liner lances avec vous, ? re manques pro l'en de me dire à quelle heure vous, amongres par de me dire à quelle heure vous, amongres par de me dire à quelle heure vous, amongres par de me dire à quelle heure vous,

Sattenes la vote dessinitif burla proposcolition Laujuinai, mais je ne erois an
Saccir Placeem de, amendemententes
pour ajournes les élections. Pai en huis
true mouvelle lettre de S. toutres aux elle
nouveaux détails sur ce qui me touche.
Jusques la monu chore. Le mole se
faisant valoit à Dermon de va bonne
conduite, desplosant les passions du leutre
queche ; « La révolution de Bevrie ne
leur à vien appris ; ils sont tois outs

personale, falone, curious, mile, it land whole

An harrout dera muormie Bajident poner la mois prochasis, prolyne da medavan etura à l'apular. Isim muche dervices quand it est esthis dans on loge, la, chut, la atilité ont élé di vist es di dontonne, quit my a par on moyen de verter les moment mi it d'estoit, la diffée de la contine a dome le dignal de la mutale un letre. La public a monte de la mutale un letre de marrail, applique à diffée à marrail, applique à d'este de manuel la trivième fois qu'it est force de monere.

Les Edjeublicanis, Vont les doute qui no denner par Pract de normant mercit le mation : « Paris est tout en doner. C'est some frénédie. On a l'ate de nutre à profit la Vonte de trèse Dond non jouisson. Le fautomay de Sermois n'est par la moni, phone de de divortir. La ducher de despre, donne de l'in, beaux bals. Au Resnier ou a agité la question de Vavoir d'i le fautomay de S. ivoit en bal du Poblidane (et en lome un venireis). Après de dissour élegeum, de les lams, on a

deride gum devoit lon concours on President; concours de la personne; cost ponequoi la homme presence longours les arme au premiser comp du rappul; mais quit my avait par cerquie à prêtes un concours moral, ch qu'on l'abstrudroit. Ainsi le loncours moral, cuit le concours dans moral, cuit le concours dans moral, cuit le concours dans not

de von envoya me, baliverne, hup-va, on cellenci lam von journaux? du opulare jume dani lequel od chantoit em competer lontar la republique. les comp de viffer le fait intima. les hommes de leve da la place es dit tre, haut in liture qu'il y aurrit ici un lopublicain? « Le differe Vert tu. Le public a applandi. Voita les lomolations de la France.

Adri . Adri . Vous auring bein des me dire s: vous aving Rormi . Nous no Save par ce quit faut dire . Le vous d'orient ouvere demani . Nous ne parting tertainement pas Camedi avant 11 hours . Probablament à 1 hours . Adri . Adri .